



www.actualites-news-environnement.com

Date : 06/03/2014

Auteur : Sandra BESSON

Les ours du Yosemite sont moins en interaction avec les hommes et changent de régime



Les ours **du Yosemite** sont moins en interaction avec les hommes et changent de régime alimentaire depuis quinze ans, mangeant de moins en moins de nourriture humaine.

Les ours du **Parc National du Yosemite** en **Californie** ont adopté un nouveau régime alimentaire plus sain après le renforcement des mesures de sécurité qui les ont empêchées de voler de la nourriture dans les campings depuis quinze ans, d'après ce qu'a montré une étude mardi.

Près de 350 à 400 ours noirs vivent dans **le Yosemite**, l'une des destinations **touristiques** des **Etats-Unis** les plus populaires. Les interactions entre les ours du parc et les individus ont atteint un record en 1998 lorsque les animaux faisaient des raids sur les campings et s'introduisaient dans les voitures à la recherche de nourriture et de restes, d'après le porte-parole **du Yosemite**, Scott Gediman.

Après avoir enregistré 1584 interactions ours/hommes en 1998, le parc a adopté une politique en 1999 qui comprenait la mise en place de coffres de stockage résistants aux ours dans les campings et une campagne de signalisation pour éviter que les touristes ne laissent de la nourriture dans leurs voitures.

Évaluation du site

Ce site diffuse l'actualité de l'écologie et de l'environnement, du point de vue économique-politique, sous forme de brèves.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 8

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



“ L'une des choses sur lesquelles nous devons nous concentrer est la gestion de la prévention ”

L'initiative semble avoir porté ses fruits dans le **parc**, où les cascades et les séquoias attirent des touristes du monde entier. Une étude publiée dans l'édition de ce mois-ci du journal *Frontiers in Ecology and the Environment* a montré une **chute** de 63% de la proportion de nourriture "humaine" dans le régime des ours **du Yosemite**.

Les animaux mangent désormais la même quantité de nourriture "humaine" qu'ils ne le faisaient en 1915 lorsque le parc ne comptait que quelques milliers de **visiteurs** chaque année contre les 4 millions enregistrés chaque année actuellement, d'après l'étude.

Le nombre d'interactions ours/humains a également considérablement diminué, avec seulement 155 en 2012.

Cela vient du fait que l'approche du parc pour la gestion de la faune et de la flore a considérablement évolué depuis que le parc a été créé en 1890, et que les rangers ont commencé à reconnaître la nécessité d'éloigner les ours des gens.

Pendant des décennies jusqu'au milieu des années 1960, les rangers nourrissaient les ours dans des zones ouvertes et permettaient aux visiteurs de s'asseoir dans des zones protégées pour regarder le spectacle, d'après Scott Gediman. « C'était un spectacle ».

Jack Hopkins, chercheur à l'Université de Santa Cruz, qui a mené l'étude, a déclaré qu'il avait compté combien de nourriture "humaine" les ours consommaient en mettant des fils barbelés dans le parc pour collecter des poils d'ours.

L'étude a analysé les poils, les comparant aux os des ours qui habitaient le parc en 1915 et d'autres décennies. Les chercheurs étudiaient notamment certains types d'isotopes de nitrogène et de carbone dans les poils et les os pour déterminer quelle quantité de nourriture "humaine" ils consommaient, dans la mesure où ces isotopes sont une bonne indication d'un régime similaire à celui d'un humain.

L'analyse a montré que les ours **du Yosemite** mangeaient 63% moins de nourriture "humaine" dans la période qui a suivi les nouvelles politiques qu'entre 1975 et 1985, une période pendant laquelle certains ours consommaient plus de nourriture "humaine" qu'à toute autre époque étudiée.



Parmi les nombreux effets négatifs de la consommation de nourriture "humaine" pour les ours, on compte notamment le pourrissement de leurs dents à cause du contenu élevé de sucre que l'on trouve dans ce type d'alimentation, d'après Hopkins.

Par ailleurs, un ours qui trouve une source de nourriture reviendra, mettant les hommes et les ours en danger.

« L'une des choses sur lesquelles nous devons nous concentrer est la gestion de la prévention » a déclaré Hopkins. « Prendre soin du problème à sa racine, qui est d'enlever la nourriture "humaine" du paysage et de la laisser dans un endroit que les animaux ne peuvent pas atteindre.